

La commune veut abriter la première usine de buggys



La réunion s'est déroulée dans le cabinet du Dr Rocchi, à Migliacciaru.

F. PIOTOS P.-M. S.

Prunelli devient-elle la première ville à abriter une usine de buggys ? Le projet est un peu ambitieux mais il a le mérite d'exister.

C'est dans le cabinet du Dr André Rocchi, médecin généraliste et maire de la commune, qu'une première présentation à la presse s'est déroulée la semaine dernière. D'un côté du bureau, les présidents de l'Adoc et de l'office hydraulique de la Corse, Jean-Christophe Angelini et Saveriu Luciani entouraient André Rocchi. Tous trois

sont d'ailleurs membres du PNC (Partitu di a Nazione Corsa).

En face d'eux, Luc Madern, un entrepreneur installé sur la commune depuis huit ans et sa femme, Hu Ying, d'origine chinoise, venus présenter le projet, accompagnés par Hervé Poli qui sera le responsable de l'usine.

Ils commercialiseraient déjà 12 000 machines par an sous différentes marques. "Nous allons faciliter l'installation d'une usine pour cette entreprise qui travaille beaucoup avec la Chine, explique

André Rocchi. Nous n'intervenons évidemment pas dans les projets privés mais nous avons une carte à jouer pour tout le reste. Permettre l'installation d'une chaîne de montage venue de Chine va nous inciter à réfléchir à une éventuelle exportation des produits de notre commune à l'étranger. Je pense au vin, au fromage, à la charcuterie ou aux parfums. Mais il y a plusieurs autres pistes." Pour sa part, Jean-Christophe Angelini n'est pas contre l'idée d'ouvrir un dialogue. "Le projet demande une réflexion approfondie mais il ne comporte que des bons côtés pour la commune et pour la Corse, confie-t-il. Cela pourra créer des emplois." Sur ce point, il rejoint la volonté de Luc Madern. "Il ne s'agit pas de venir faire travailler des gens d'ailleurs, précise l'investisseur. Nous avons la possibilité de former des Corses. Travailler dans une chaîne de montage, ce n'est pas si compliqué en soi, à partir du moment où l'on a été formé."

Saveriu Luciani était présent, lui, en tant que conseiller en charge de la langue corse, cherchant une possible plus-value.

"Les Chinois sont très intéressés par la dimension cultu-

relle. Cela demande une réflexion mais je pense que l'on peut profiter de cette opportunité pour revitaliser notre langue."

400 machines par an

D'après Luc Madern, il sera possible de sortir tous les ans 400 buggys de la future usine de Prunelli. Des machines homologuées entièrement électriques et respectueuses de l'environnement. "Cela semble impossible tant qu'on ne l'a pas fait, avance l'homme. La Corse a du potentiel, il n'y a qu'à le saisir."

Mais le projet ne dit pas comment réussir l'exportation de ces buggys destinés à un marché international.

La commune de Prunelli étant située assez loin des ports et aéroports de l'île et desservie seulement par une route à double sens, fréquemment engorgée, notamment en période estivale. "On peut tout imaginer, renchérit Jean-Christophe Angelini. C'est avec ce genre de projets que naissent les infrastructures adaptées." L'usine devrait avoir besoin d'un espace de 1 500 m² et d'une vingtaine de personnes pour fonctionner.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



Les buggys commercialisés devraient ressembler à celui-ci.